

ÉNIGME

Il connaît la forêt, ses âmes et ses chênes,
Les hêtres et leurs fûts, les châtaignes, les faînes,
Les gîtes, les affûts, pâtures et brûlis.
Il connaît le château et ses mâchicoulis,
L'alcôve où, sous l'icône, on enchâssa l'ancêtre,
Le bûcher et la geôle, à la frêle fenêtre.
Il connaît l'hôpital et puis la prévôté,
L'évêché défraîchi près du cloître voûté.

Il reconnaît l'ainé, le puîné, les fantômes,
Les mânes renâclant ou traînant sous les dômes.
Il reconnaît le pâtre et ses ânes bâtés,
L'hôtel et l'hôtelier, blêmes et empâtés,
Le fâcheux remâchant qu'on lui gâcha sa pêche,
Et le prêtre revêche empêtré dans son prêche...
Il reconnaît hâbleurs, bellâtres et fêtards,
Les mômes entêtés et leur boîte à têtards...

Il renaît folâtrant aux côtés déshonnêtes
D'une hâve drôlesse enchaînant les conquêtes,
Il dîne goulûment de rôts et de ragoût,
Se repaît de gâteaux, crêpes et mûres d'août...
Il se plaît à flâner vers le môle où s'apprêtent
Des trois-mâts en relâche après d'âpres tempêtes,
Où des Grâces, sans hâte, enjôlent en bâillant
Des quartiers-maîtres souls rêvant d'Extrême-Orient.

En Angoulême, à Brême, à Côme nous le vîmes,
À Bicêtre, à Châtel, à Thônes comme à Nîmes,
Sur la Saône et le Rhône, ou la Drôme, ou la Têt.
À Pâques, Pentecôte, à la fête du Têt,
En nivôse et pluviôse, en ventôse, en carême,
Il paraît, disparaît dans l'abîme, et là même,
Il reparaît au faîte ou sur les arêtiers,
Tâchant que, quoi qu'il fît, jamais ne l'arrétiez...